

Les dangers que courent nos yeux

Autor(en): **Franceschetti, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **71 (1962)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683154>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES DANGERS QUE COURENT NOS YEUX

Professeur A. Franceschetti *

Directeur de la Clinique ophtalmologique de l'Université de Genève
Président de l'Association internationale de prophylaxie
de la cécité
Membre du Comité international de la Croix-Rouge

AVANT LA NAISSANCE

Traquer l'hérédité

La cécité peut résulter d'une manifestation, même tardive, d'une affection héréditaire, dont on n'a décelé parfois qu'un cas sporadique dans la famille d'un des

PREVENIR LA CECITE

Message du Dr M.-G. Candau
Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé
pour la Journée mondiale de la Santé

La vue est l'un des biens les plus précieux de l'homme. La cécité partielle ou totale constituera toujours une douloureuse épreuve, en dépit de la rééducation qui, dans certains pays déjà, permet aux aveugles de travailler et de gagner leur vie au même titre que ceux qui voient. Il n'en reste pas moins que la majorité des aveugles — qui se comptent par millions dans le monde — ont en plus de leur infirmité, le malheur d'être à la charge de leur famille ou de leur collectivité.

Pourtant, plus de la moitié des cas de cécité pourraient être évités. Il suffirait du traitement médical ou chirurgical approprié pour conserver la vue à des millions de personnes, et l'on pourrait, par des mesures préventives, réduire des deux tiers au moins le nombre des aveugles.

Il existe, il est vrai, quelques affections entraînant la perte de la vue contre lesquelles nous sommes désarmés, mais leurs victimes sont une minorité. Les grandes causes de cécité demeurent les accidents qui n'auraient pas dû se produire et diverses maladies évitables telles que le trachome, la variole et l'onchocercose (cette « cécité des rivières » qui frappe tant de pays africains). Dans certaines régions, les avitaminoses figurent encore parmi les facteurs à incriminer. La cataracte, répandue dans le monde entier, est guérissable par la chirurgie et le glaucome même, qui est l'une des causes majeures de cécité dans les pays évolués, peut souvent être enrayé lorsque le diagnostic est précoce. Certes, des recherches s'imposent pour étendre nos connaissances sur les ophtalmies, mais, grâce aux armes dont nous disposons déjà, nous sommes en mesure de nous attaquer immédiatement à la plupart des causes de la cécité.

On ne saurait trop répéter que la prévention se révélerait infiniment moins onéreuse pour l'économie des pays que les charges qui résultent de l'entretien des aveugles.



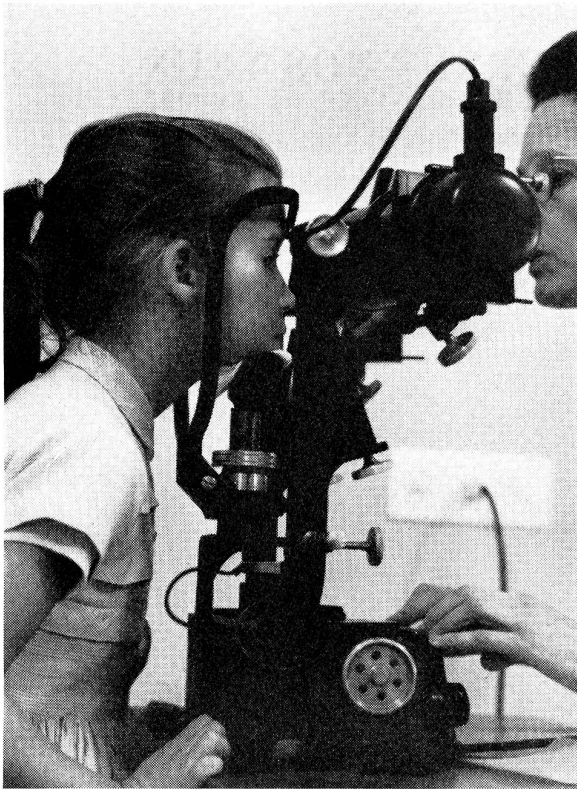
Une enfant aveugle... Dans bien des cas une prévention plus attentive, des examens pratiqués à temps permettent d'éviter à des enfants le destin douloureux de cette petite Japonaise. Au Japon, la proportion d'aveugles est plus faible que dans beaucoup d'autres régions du monde. (Photo O. M. S.)

conjoint. Le rôle des consultations prénuptiales est d'évaluer les possibilités de risques que représente l'existence d'un tel cas pour la vue de l'enfant. La génétique médicale est, de nos jours, suffisamment avancée pour évaluer le danger de voir réapparaître une tare héréditaire chez les descendants. Le dépistage systématique de la syphilis doit être poursuivi, malgré la nette diminution de sa fréquence, illustrée par la disparition presque totale du tabès, responsable jadis de 12 % environ des cas d'atrophie du nerf optique.

Pas de mariages consanguins

De nombreuses enquêtes ont établi une relation indiscutable entre le taux de consanguinité et la fréquence des maladies héréditaires. Il a été calculé que le danger de cécité lié à des affections héréditaires — telles que les malformations congénitales, la rétinite

* Rédigé par l'O. M. S. d'après une interview.



Examen d'une enfant atteinte de strabisme. Il faut faire examiner et traiter sans retard les enfants qui louchent (Photo O. M. S.)

pigmentaire — était vingt fois plus élevé dans la descendance de parents consanguins que dans celle des mariages ordinaires. L'Eglise demandait jadis une dispense pour les alliances entre cousins germains. Il serait judicieux aujourd'hui d'apprendre aux enfants dès l'école que le mariage entre cousins, même éloignés, présente des dangers analogues à ceux entre frères et sœurs: idiotie, maladies mentales, malformations chez les descendants.

Attention à la rubéole

La rubéole est une maladie bénigne, qui passe souvent inaperçue: *contractée par une femme enceinte pendant les deux premiers mois de la grossesse, elle provoque dans plus du 50 % des cas une cataracte congénitale chez l'enfant*, souvent associée à d'autres malformations (surdité, anomalies cardiaques, etc.). La seule prévention possible serait de contaminer systématiquement les jeunes filles.

AU COURS DES SIX PREMIERS MOIS

Chez les prématurés

En maintenant en vie les bébés nés prématurément entre le sixième et le neuvième mois de la grossesse, les progrès de la science ont trop souvent été responsables d'une affection qui peut entraîner la cécité, c'est-à-dire la « fibroplasie rétro-cristallinienne ». Ce mal mystérieux a fait son apparition d'abord aux Etats-Unis avec l'introduction des isolettes dans lesquelles on plaçait les prématurés. Il est caractérisé par le développement d'une membrane blanchâtre derrière le cristallin à la suite d'un trouble vasculaire provoqué par une

oxygénothérapie exagérée ou peu précise à l'intérieur de ces isolettes. Il y a encore quelques années, 20 % des prématurés aux Etats-Unis devenaient ainsi aveugles. Dans la plupart des pays, l'oxygénothérapie est soumise désormais à des règles strictes.

La conjonctivité des nouveau-nés

Provoquée par l'infection des yeux de l'enfant au passage dans les voies naturelles infectées par le gonocoque, la *conjonctivite blennorragique* était naguère en Europe l'une des causes principales de cécité de la première enfance. Elle a disparu presque totalement avec l'utilisation généralisée de la méthode de Crédé.

Les « trop » beaux yeux

Au lieu d'en être fiers, les parents seraient plus avisés de se méfier des *trop grands yeux* de leur nouveau-né qu'ils ont tendance à qualifier de beaux, ceci surtout quand l'enfant atteint l'âge de 1 mois (cette remarque vaut aussi d'ailleurs pour les pédiatres), car il peut s'agir d'un « glaucome infantile », (tension intra-oculaire trop haute), qui entraîne une atrophie progressive du nerf optique.

*

LES JEUNES ANNEES

Loucher, c'est perdre un œil

Un *strabisme* convergent ou divergent — loucherie en dedans ou en dehors, de l'œil, parfois présent à la naissance, peut, le plus souvent, s'installer à partir de l'âge de six mois. Parents et pédiatres auraient tort d'ignorer ce défaut de la musculature oculaire en pensant qu'il sera toujours temps de faire une intervention esthétique correctrice. Primitivement, il ne s'agit nullement d'une question d'esthétique, mais d'une question de vision: *l'œil qui louche tend à devenir passif, neutre, amblyope (mal voyant)*. Or, il est possible d'obliger cet œil à travailler, à se servir de lunettes spéciales, à condition de les prescrire dès l'apparition du strabisme, ce qui est possible, dès l'âge de neuf mois. L'opération qui consiste à rétablir le parallélisme musculaire des deux globes, est réalisable vers quatre ans, et même plus tôt, en cas de loucherie trop accusée. Plus on attendra pour intervenir, et plus les yeux qui n'ont pas l'habitude de travailler simultanément auront de la difficulté à s'adapter à la vision binoculaire et stéréoscopique. S'il n'est pas une cause directe de cécité, le strabisme y prédispose.

Eduquer le mauvais œil

La proportion des mal-voyants à l'œil *paresseux* — pas nécessairement loucheur — varie entre 2 et 5 % de la population. Il est possible d'enrayer, dans bien des cas, l'évolution vers l'amblyopie et la cécité par l'occlusion temporaire du bon œil et par une éducation qui développe le mauvais œil et exerce la vision binoculaire et stéréoscopique.

Lunettes pour bébés myopes

La myopie peut être congénitale. Elle est manifeste quand, vers un an, les enfants s'approchent trop près de l'objet qu'ils veulent saisir. Le *port de lunettes* s'impose, sans plus attendre, pour empêcher une évolution vicieuse de la vision. L'enfant, même en bas âge, ne cherche pas à se débarrasser de ses lunettes parce qu'il se rend compte qu'il en a besoin.

Jeux dangereux

Il ne faut pas laisser les enfants *jouer avec des instruments pointus* (couteaux, ciseaux) qu'ils trouvent trop souvent à leur portée, et défendre les jeux avec les flèches, qui ne sont pas de leur âge. Bien entendu, feux d'artifice, pétards et explosifs laissés sur les champs de bataille ne sont pas pour les enfants.

Une lueur blanchâtre

Si les parents observent une lueur blanchâtre dans la pupille de leur enfant, âgé de moins de quatre ans (c'est ce qu'on appelle l'œil amaurotique des chats), ils doivent en aviser leur médecin, car il peut s'agir d'une tumeur maligne (gliome).

Les maux de tête

Si fréquents chez l'adulte, les maux de tête n'ont pas la même signification chez l'enfant. Quand celui-ci a un chagrin, une contrariété ou un souci, il réagit plutôt avec son estomac: il vomit. Chez lui, les maux de tête sont presque toujours dus au fait qu'il a besoin de lunettes.

Pour les demi-voyants

La notion de *cécité partielle* est fort importante du point de vue scolaire. Si, en principe, des classes spéciales pour amblyopes ont été quelquefois essayées, il

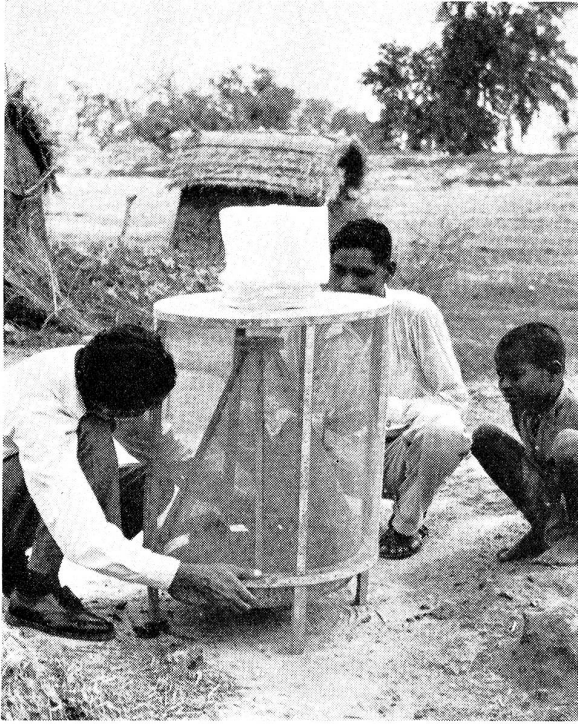


On compte au moins 650 000 enfants aveugles dans le monde. Aveugle et sourde, cette jeune Chinoise de Singapour apprend à parler à l'Ecole pour aveugles Perkins, de Boston, en suivant avec les doigts les mouvements des lèvres de son institutrice
(Photo O. M. S.)



Prévenir la cécité. — Le trachome affecte un sixième de la population du globe. En Europe, il sévit encore dans le bassin méditerranéen: des agents de l'O. M. S. ont constaté, dans un secteur d'expérimentation, que sur 1200 habitants, il y avait jusqu'à 960 (80 %) victimes du trachome. Un jeune garçon espagnol se faisant examiner à l'école

(Photo O. M. S.)



Pour lutter avec succès contre le trachome, il faut étudier et détruire les mouches qui jouent un rôle important dans sa transmission. Installation en Inde d'une trappe à mouches destinée à mesurer leur densité et à permettre de déterminer leurs différentes espèces

(Photo O. M. S.)

s'est cependant avéré préférable de faire suivre aux amblyopes les classes ordinaires, à partir de l'âge de 10 à 12 ans. Même avant on peut se passer de classes spéciales si les maîtres d'école font preuve de compréhension. Il ne faut jamais envoyer des amblyopes, même s'ils sont menacés de cécité, dans des écoles d'aveugles. Il est toujours temps de leur apprendre le Braille si c'est nécessaire. Signalons encore que les aveugles faibles d'esprit ne devraient être envoyés ni dans des hospices pour aveugles, ni dans des maisons pour enfants retardés, mais dans des instituts appropriés.

Pour les myopes

La *myopie dite « scolaire »* se manifeste vers la puberté, entre 10 et 14 ans. Une légende l'attribue au travail scolaire, bien que cette myopie pré-pubertaire existe également dans les populations non scolarisées. En fait, ce n'est pas le travail qui fatigue l'œil et crée la myopie. Celle-ci est due à la croissance du globe et, le plus souvent, est en rapport avec des facteurs héréditaires. Il n'est donc plus indiqué de décharger les myopes de tout effort visuel. Il convient plutôt de corriger le vice de réfraction des globes oculaires par des verres appropriés.

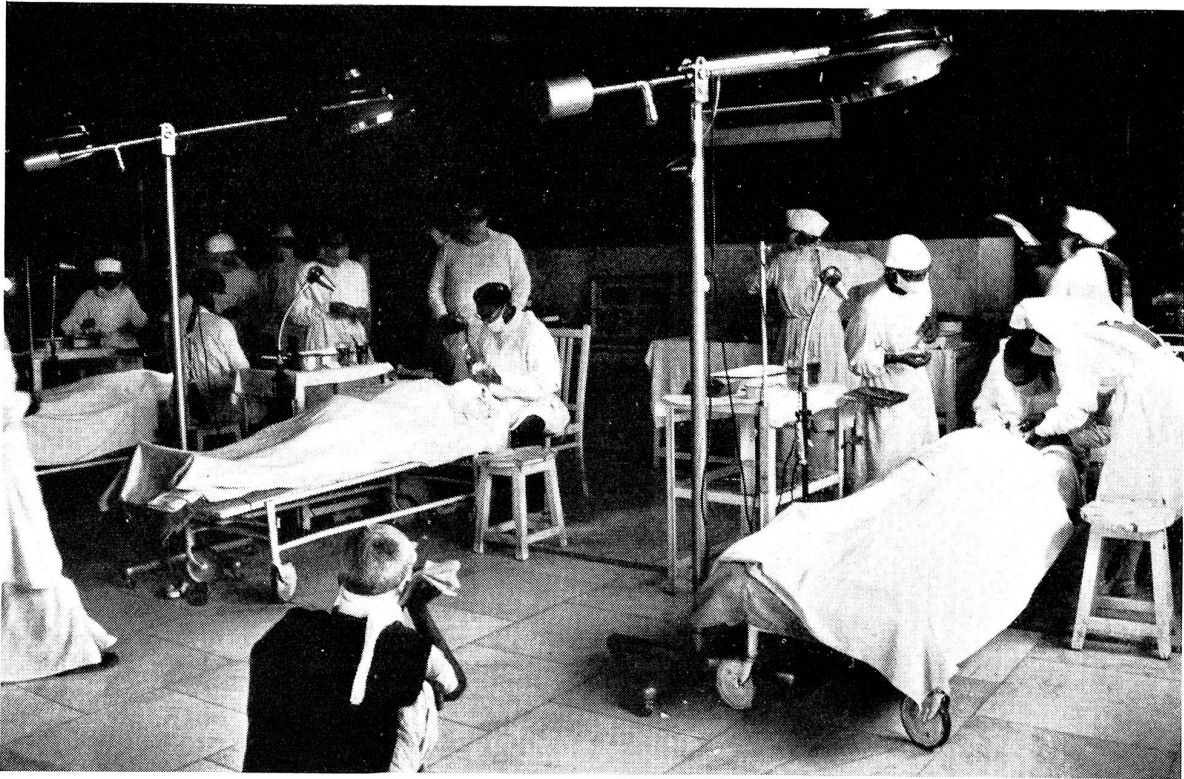
Une maladie redoutable dans bien des pays: le trachome

Le trachome est la principale cause de perte graduelle de la vue, allant souvent jusqu'à la cécité totale. D'après l'OMS, un sixième de la population mondiale souffre de cette maladie: il y a donc 500 millions de cas de trachome, contre dix millions de cas de cécité. Parmi



Cette terrible image montre des aveugles s'entraînant sous la conduite de jeunes garçons encore voyants. Elle a été prise dans une région de l'Afrique noire où l'onchocercose fait des ravages. On y voit trop souvent un voyant servant de guide à trois ou quatre aveugles.

(Photo O. M. S.)



Dans certains hôpitaux de l'Inde, les opérations de la cataracte sont faites en série par un groupe de médecins spécialisés, chacun étant responsable d'une partie de l'opération. Salle d'opération de l'Hôpital ophtalmologique de Sitapur (Photo O. M. S.)

ces centaines de millions de trachomateux, les enfants sont les premières victimes. Dans beaucoup de pays de l'Afrique du Nord, plus des neuf dixièmes de la population rurale contractent le trachome au cours de la première année de vie.

Dans le rapport d'une conférence européenne de l'O. M. S. sur le trachome, on peut lire:

Dans les pays où la quasi-totalité de la population est atteinte de trachome et de conjonctivite saisonnière, il n'est pas rare d'enregistrer chez les adultes plus de 1 % d'aveugles complets, plus de 4 % d'individus « économiquement » aveugles (c'est-à-dire incapables d'effectuer aucun travail utile pour lequel la vue est indispensable), plus de 10 % d'individus souffrant de graves troubles de la vue et un pourcentage encore bien plus élevé d'individus atteints de défauts mineurs. L'incidence de la perte de vision s'accroît avec chaque groupe d'âge successif.

*

CHEZ LES ADULTES

Accidents de travail

C'est le rôle de la médecine préventive et de l'hygiène sociale de signaler et de réduire dans les usines et sur les chantiers les risques spécifiques d'accidents dus à certaines conditions d'exécution du travail. Les médecins du travail doivent notamment faire respecter les *règlements de protection* (masques de soudeurs, de cantonniers, lunettes de fraiseurs, etc...) et les *mesures de sécurité* édictées pour chaque métier dangereux.

Particulièrement dangereuses sont les *brûlures par les métaux en fusion et les bases*. Citons surtout la brûlure à la chaux vive qui provoque souvent la cécité. Les vigneron en sont souvent les victimes. Il faut

éviter d'inspecter, l'œil collé à l'orifice, les tuyaux qui servent dans les campagnes à répandre la chaux sur



La prévention coûte moins cher. — Grâce à ses lunettes de sécurité, cet électricien atteint par l'explosion d'un générateur et blessé au front et au visage, a eu les yeux protégés

(Photo O. M. S.)



L'opération de la cataracte réussit presque toujours. Opération pratiquée à l'Hôpital ophtalmologique de Sitapur (Inde)
(Photo O. M. S.)

les vignes, par exemple, et de souffler dedans pour en assurer le bon fonctionnement. Les bases, comme la chaux, brûlent en effet plus profondément que les acides, et leur action catastrophique n'apparaît que le deuxième ou le troisième jour. En cas de brûlure, par bases, il faut, sans plus attendre, laver abondamment l'œil à l'eau ordinaire et consulter immédiatement l'oculiste.

Maladies professionnelles

Ce sont en général soit des *intoxications chroniques*, soit des *intoxications aiguës* — par exemple par les produits de nettoyage « tri » et « tétra » — qui peuvent atteindre le nerf optique. Le seul moyen de combattre ce facteur de cécité est de renforcer le contrôle et la surveillance des professions et des entreprises.

Le glaucome

Le *glaucome* dont la fréquence augmente avec l'âge et qui est essentiellement une maladie de la cinquantaine, occupe le deuxième rang des causes de cécité. Il se caractérise par une tension trop grande des liquides intérieurs de l'œil, dont on ignore l'origine, et qui peut déterminer dans sa forme aiguë, accompagnée de douleurs et de vomissements, une opacification de la cornée, et dans sa forme chronique, une détérioration du nerf optique. Cette affection, qui semble se manifester avec une prédilection particulière chez les sujets atteints de déséquilibre neuro-végétatif, qui survient fréquemment chez la femme à la ménopause et qui paraît revêtir un caractère familial, présente un pronostic d'autant plus grave que son évolution est la plupart du temps sournoise. Elle rend aveugle 12 à 15 fois sur 100, si on ne la

traite pas dès les premiers signes: baisse de la vue, cercles colorés autour des lumières, mauvaise vision latérale.

Le glaucome est toujours guérissable, à condition:

a) que la maladie soit diagnostiquée de bonne heure, bien qu'à ses débuts elle ne soit pas douloureuse et que rien n'apparaisse à l'extérieur de l'œil qui puisse attirer l'attention des proches. Le dépistage systématique, tenté par les Américains, se révèle pratiquement impossible. A Genève, des consultations spéciales sont organisées une fois par semaine pour contrôler la tension oculaire, l'acuité et le champ visuel des candidats au glaucome. Les malades qui ne se présentent pas sont convoqués ou visités par l'assistante sociale. Ceci a permis d'augmenter le nombre de malades contrôlés régulièrement de 50 à plus de 90 %.

b) que le traitement soit très longtemps prolongé. Sauf exceptions, la thérapeutique la plus rigoureusement appliquée n'agit ni en quelques heures, ni en quelques mois, et comme le succès n'est pas spectaculaire et ne fait que stabiliser la vision, comme souvent les remèdes, en rétrécissant la pupille pour améliorer la circulation dans l'œil, gênent le malade qui croit voir encore moins bien qu'avant; il arrive alors trop souvent (50 % des cas) qu'il se lasse de ces soins jusqu'au jour où des lésions définitivement installées, rendent la cécité inévitable.

La cécité des rivières tropicales: l'onchocercose

L'*onchocercose* est une des filarioses (maladies causées par un ver) qui affecte plusieurs millions de personnes dans le monde. Une enquête de quatre années sur la cécité, effectuée en Afrique occidentale sous les auspices de la « Royal Commonwealth Society for the Blind », a révélé que tandis que la fréquence des cas de cécité dans les zones envahies par le trachome était de 500 pour 100 000, là où l'onchocercose était fortement endémique, la proportion montait en flèche et atteignait 1500 pour 100 000. Dans le Ghana septentrional, le chiffre relevé était de 3000 pour 100 000.

Un Comité d'experts pour l'Onchocercose de l'OMS, qui avait étudié la maladie en 1953 ainsi que les moyens de l'éviter, signalait des taux d'infection de 80 à 100 % dans certaines parties de l'Afrique et de l'Amérique. Ce Comité notait les bons résultats obtenus dans plusieurs pays contre la maladie par diverses méthodes visant à l'élimination, soit du ver parasite, soit de la mouche (simulie) des rivières qui transmet ce parasite à l'homme. Ainsi à Léopoldville (Congo), la ville et ses environs avaient été soumis à des pulvérisations de DDT par la voie aérienne, qui détruisirent la simulie. Dans le district de Koderu du Kenya, les rivières où les mouches déposent leurs œufs furent traitées par un insecticide. La mouche fut entièrement éliminée et sept ans après, elle n'avait pas encore reparu.

*

LA VIEILLESSE

La cataracte

A partir du troisième âge, la perte progressive de la vue n'est le plus souvent que l'une des manifestations d'une dégénérescence de l'organisme, due à ces maladies de la sénescence — troubles circulatoires, artériosclérose, usure des tissus, diabète — que l'on n'a pas toujours le moyen d'éviter, mais dont l'évolution peut être retardée par des traitements suffisamment précoces. La plupart des formes de *cataracte* doivent être contrôlées jusqu'à ce que l'opération soit indiquée. Elle donne presque toujours un bon résultat.

Pour les autres maladies de l'âge, il n'y a pas de miracle à espérer, mais on peut retarder leur évolution vers la nuit de la cécité, avant que les yeux ne se ferment à jamais.